



Caudan Alfred : Né le 22-01-1915 à Lanriec, fils d'Alexandre et Françoise Brunou ; 1939, prêtre et surveillant à Pont-Croix ; 1940, vicaire à Berrien ; 1942, vicaire au Conquet ; 1951, vicaire à Riec ; 1959, recteur de L'île de Sein ; 1962, recteur de Saint-Guénolé ; 1969, recteur de Clohars-Carnoët ; 1972, recteur de Saint-Evarzec ; décédé le 3-03-1979.

Étude : *Quimper et Léon*, 1979 p. 137.

Aux obsèques de M. Alfred Caudan, à Saint-Evarzec le 5 mars, M. le Vicaire Général Lescop a rappelé en ces termes ce que fut sa vie.

« Nous sommes encore choqués par la mort brutale de Monsieur le Recteur. Pour lui, comme pour nous, la dernière fois que nous l'avons rencontré, la vie suivait son cours. Samedi, il se préparait à présider la prière des chrétiens dans cette église et à célébrer l'Eucharistie Et tout d'un coup la nouvelle nous est arrivée, inattendue, invraisemblable. Nous l'avions vu en bonne santé, du moins en apparence. Et nous nous retrouvons autour de sa dépouille mortelle, sans bien nous rendre compte encore de ce qui est arrivé. Nous rappelant cependant ce que l'Eglise nous faisait entendre, il y a quelques jours à peine, pour l'entrée en carême : « Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ».

Lorsque quelqu'un de cher vient de nous quitter – et M. Caudan n'était-il pas l'ami de tous – il nous semble que par sa mort, il fige en un instant tous nos projets, tous nos travaux ou nos affections. Nous n'éprouvons plus qu'un besoin urgent, impérieux : celui de partager notre sympathie avec ceux qui sont dans la peine, sa famille, ses paroissiens, ses amis, ses confrères. Nous éprouvons le besoin de nous reconforter mutuellement, pour nous sentir plus fraternels les uns aux autres, le besoins de réfléchir, le besoin de prier. Une mort brutale comme celle de M. Caudan nous provoque tous et nous invite à nous tourner vers le Seigneur.

Spontanément aussi il nous plaît d'évoquer son souvenir, revoyant tel geste qui lui était familier, revivant tel ou tel moment qui fut tantôt plein de joie et d'amitié, tantôt aussi lourd de peine et chargé de souffrance.

Ses proches se rappelleront son enfance et sa jeunesse au foyer d'Alexandre et de Françoise Brunon au Passage-Lanriec où il est né le 22 janvier 1915. Ses condisciples évoqueront le séminariste ou le jeune prêtre ordonné le 1er juillet 1939, à la veille de la guerre. D'autres, beaucoup d'autres, parmi ses anciens paroissiens se rappelleront le Vicaire ou le Recteur qui, après un rapide passage à Berrien, consacra la plus grande partie de son ministère sacerdotal au service des paroisses de bord de la mer. Le Conquet, Riec-sur-Belon, l'île de Sein, Saint-Guénolé Penmarc'h, Clohars-Carnoët baliseront sa route. Fils de marin-pêcheur, il avait grandi sur le port de Concarneau : aussi se sent-il accordé à ce monde de la mer. Et il ne sera pas pour autant dépaysé en cette paroisse de Saint-Evarzec où il arrive en juillet 1972, alors que déjà, il venait de connaître ses premières difficultés de santé, signes avant-coureurs de la crise soudaine qui devait le terrasser dans la soirée de samedi.

Parents, confrères et amis, paroissiens d'hier et d'aujourd'hui, tous, nous garderons le souvenir d'un homme de foi et d'un homme de paix, attaché profondément à la personne de Jésus-Christ dont il parlait avec pudeur comme d'un intime qu'il retrouvait fréquemment dans le silence et la prière. Vous qui avez bénéficié de son ministère, vous savez bien que

M. Caudan a cheminé avec vous sans retour en arrière ni vaine complaisance, parlant peu, écoutant beaucoup, fidèle jusqu'au bout à ses amitiés et à ses compagnons de route.

Il s'en est allé vers la Maison du Père brutalement, discrètement, sans gêner qui que ce soit, ni les autres auxquels il ne parlait guère de sa personne ni lui-même peu porté à être inactif. Il a entendu la voix du Maître : « Viens fidèle serviteur », tout simplement. Pour avoir accueilli et suivi les appels du Seigneur tout au long de sa vte, cette voix du Maître ne l'a pas étonné, ne l'a pas surpris. M. Caudan était prêt »...

*Quimper et Léon*, 1979, p. 137.